

Entretien avec un compositeur : Jeanne Barbey



Pour Patapon, Solène, Yseult, Étienne et Aurore ont interviewé un grand compositeur: Jeanne Barbey! La jeune femme les a complètement épatés! Elle a écrit un *Te Deum*, un chant de louanges pour le Seigneur, et elle a offert ses concerts pour aider à la reconstruction de l'abbaye de Lagrasse (dans l'Aude).

Elle a su composer, un peu comme Mozart ou Beethoven, une œuvre magnifique, et cela malgré une mucoviscidose, une grave maladie qui ne guérit pas et qui la fatigue beaucoup.



• Bonjour, Jeanne! C'est vraiment très gentil de nous recevoir. Nous avons écouté ta musique, elle est magnifique! Mais, maintenant, nous avons beaucoup de questions à te poser. Pourquoi as-tu composé un chant pour Dieu?

Parce que c'est ce qui m'inspire le plus. J'ai essayé de faire quelque chose que je voulais le plus beau possible, et comme Dieu est le summum de toute la Beauté, j'ai voulu le lui dédier, le lui offrir en retour, si je puis dire.



• Est-ce que tu es fière de toi et de ta musique?
C'est difficile à exprimer. Je suis contente d'être arrivée à ce résultat, d'avoir réussi à faire quelque chose toute seule, qui m'intéresse et qui est original. Mais cependant, comme je pense que les choses ne viennent pas de nous mais de Dieu, je ne suis pas vraiment fière de moi.



• Est-ce que tu écris toujours pour Dieu?
Pour l'instant, oui. On verra plus tard ce que je ferai mais, actuellement, oui. C'est la musique qu'on appelle « sacrée » qui m'intéresse le plus, qui m'inspire le plus.

« Je suis fière d'avoir su utiliser les talents que Dieu m'a donnés. »



• A quel âge as-tu commencé à composer?
Depuis que je suis petite (10 ans) j'ai aimé rechercher des accords au piano et improviser, mais entreprendre vraiment une œuvre musicale, j'y ai songé seulement vers 21 ans.



• As-tu écrit d'autres musiques, avant?
Oui, de petites pièces pour la chorale que je dirigeais. Par exemple, s'il y avait un chant pour une voix, alors je créais les autres voix.



• Est-ce que tu as toujours rêvé d'être musicienne?
Je rêvais de faire un métier hors du commun, original, où l'imagination avait une grande part; j'aurais donc voulu être peintre, écrivain. J'aimais la musique, mais je ne voulais pas être interprète, et je n'imaginai pas que je pourrais composer... Or, c'est seulement cela qui me passionne dans la musique: la création.



• Est-ce que, enfant, tu as fait de la musique?
Oui, du piano à partir de 7 ans mais vers 12 ans je n'ai plus voulu continuer... par paresse... Puis papa m'a poussée à reprendre mes cours et il a eu raison! Sans la technique et toutes les choses que j'ai apprises je ne serais pas allée très loin. On a, dans tous les domaines, besoin d'avoir des bases solides et donc de travailler, et ça n'est pas toujours drôle.



• Comment composes-tu?
En fait, il y a trois phases, et, pour les deux premières, je travaille seule.
La première, c'est la création. Elle demande peu de travail, les notes, les accords viennent un peu tout seuls, même la nuit parfois! J'avais des idées dans mes rêves, je les réécrivais le matin, ou je me relevais quand je n'arrivais pas à dormir.
La deuxième, c'est la mise en forme technique. Elle exige un vrai travail: écrire la partition, vérifier si c'est beau à entendre, possible à jouer ou à chanter, et choisir l'instrument.

La troisième, c'est l'application, les répétitions, les concerts. Ce travail-là se fait avec tout le chœur, l'ensemble des choristes et les instrumentistes.

L'ensemble de la réalisation prend plusieurs mois, avec des jours très remplis et d'autres presque vides. Je crois que, pour tout travail artistique, c'est ainsi assez haché. Et puis cela dépend beaucoup de mon état de santé.

« La musique fait partie de ma vie. »



• Est-ce que tu as utilisé des morceaux de Mozart, Bach ou Chopin dans ton *Te Deum*?
Non. J'ai tout fait toute seule. Tout est nouveau. Bien sûr, j'ai parfois retravaillé certains passages avec les musiciens car ils n'étaient pas comme je voulais qu'ils soient, donc je les ai changés, souvent en les simplifiant d'ailleurs.



• Est-ce que parfois tu en as eu « marre » de composer ta musique et est-ce que tu avais envie d'arrêter?
Il y a eu des moments difficiles parfois lors des répétitions: on était en retard, les choristes n'arrivaient pas à chanter, certains étaient malades ou ils avaient trop de travail, etc., alors là, j'étais un peu découragée et surtout très, très fatiguée et j'ai eu envie de tout arrêter.

Et puis, à ce moment-là, il y a eu des amis qui disaient: « Allez Jeanne, on va t'aider, on va se taire pendant la répétition, on va bien te regarder quand tu diriges, on va chanter de notre mieux, on va faire tout ce qui peut te soulager... » Et ça repartait de plus belle!



Abbaye Sainte-Marie de Lagrasse

Les chanoines vivent dans cette abbaye. Ce sont des religieux, en majorité prêtres. Ils suivent la Règle de saint Augustin. Ils consacrent leur vie à la Vierge Marie. La vie d'un chanoine de l'abbaye se déroule autour de la liturgie, de la contemplation, de l'apostolat et de l'étude.



• Pourquoi as-tu composé ce *Te Deum*? Et pourquoi l'as-tu écrit pour l'abbaye de Lagrasse?

Je ne sais pas si vous savez ce que c'est qu'une abbaye. Au Moyen Âge, l'Europe en était couverte. C'est un endroit avec une église, qu'on appelle une abbatale, un cloître, des cellules, un grand réfectoire, et dans lequel des religieux, qui ont consacré toute leur vie à Dieu, suivent une règle, prient et chantent les Offices divins.

L'abbaye de Lagrasse avait été fondée par Charlemagne. Elle a été très belle et très puissante pendant plusieurs siècles. Et puis, à la Révolution, elle a été pillée, dévastée, les moines ont dû la quitter et elle a été vendue et abandonnée.

« Peut-être que s'il n'y avait pas Lagrasse, je n'aurais jamais eu l'idée de composer de la musique ou le courage de continuer. »

Or, il y a deux ans, des religieux (les *Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu* qui étaient à Gap) ont entendu parler de cette abbaye et l'ont achetée. Ils ont tout nettoyé, refait les toits, rendu l'église à la gloire de Dieu, et ils y vivent et y chantent à nouveau les Offices.

Et moi, j'ai trouvé que ça, c'était magnifique ! J'ai eu envie, alors que j'étais très loin (c'est à 1000 km de là où j'habite), de faire quelque chose pour m'associer à eux. J'ai donc écrit ce *Te Deum* et donné des concerts pour récolter un peu d'argent pour les aider.



• Est-ce que tu as un jour écrit une musique à Dieu en Lui disant que tu en avais assez de ta maladie?

Ça, c'est une question vraiment difficile. Je crois que le Bon Dieu sait très bien que parfois j'en ai assez de ma maladie et Il n'a pas besoin que je le lui dise. Mais je crois aussi qu'Il sait ce qu'Il fait et que, s'Il a accepté que je sois malade, c'est pour un bien plus grand. C'est comme lorsque les parents vous empêchent de faire quelque chose et que vous avez envie de râler parce que vous ne comprenez pas. Et puis, plus grands, vous comprenez que c'était pour votre bien parce que ça aurait été une chose très dangereuse pour vous.

LA MUCOVISCIDOSE

La mucoviscidose est une maladie héréditaire. Pour qu'un enfant soit atteint, il faut que les deux parents soient transmetteurs. En moyenne, les malades vivent jusqu'à 30 ans, mais c'est une moyenne; cela veut dire que certains meurent très jeunes et d'autres plus âgés. Cette maladie touche le pancréas et les poumons, aussi, il faut toujours se soigner pour ne pas être trop faible et ne pas trop tousser.

Donc je ne dis pas à Dieu: « Mon Dieu pourquoi suis-je malade? », je lui demande simplement de me donner la force de supporter les épreuves, de me préserver du péché, d'être miséricordieux à mon égard et envers tous ceux qui souffrent et ne comprennent pas et qui n'ont pas la chance, comme moi, d'avoir des parents, des amis et maintenant un métier. C'est bien différent...



• Est-ce que tu vas mieux que quand tu étais petite?

Non, je vais moins bien que lorsque j'étais petite. Et puis ma maladie rend les choses difficiles: je suis très vite fatiguée, je ne peux pas faire tout ce que je voudrais. Et quand je suis à l'hôpital, je ne peux même pas penser à la musique; je suis trop concentrée sur des choses pas vraiment rigolotes, les piqûres, les choses comme ça...



• Est-ce que ta maladie t'a empêchée d'avoir des amis?

A l'école, au collège et au lycée, oui. Les autres enfants n'aiment pas trop (ou ont peur) de ceux qui ont l'air malade, sont différents, et ne peuvent pas faire les choses comme eux. J'étais donc assez solitaire. Mais dans ma paroisse, j'ai eu des amis qui, au contraire, m'ont beaucoup aidée. Et puis quand j'ai été étudiante, j'ai eu beaucoup d'amis très gentils.

« À travers ma musique, je demande seulement à Dieu de n'être jamais séparée de Lui. »



• Pour les concerts, est-ce que tu as été applaudie très fort? Est-ce que tu avais le trac?

J'avais un trac épouvantable. D'ailleurs, je n'ai pas regardé l'assistance, je tournais le dos pour diriger. Je n'avais donc pas vu qu'il y avait toute cette foule. Ce n'est qu'à la fin, quand j'ai entendu, pendant très longtemps, beaucoup d'applaudissements que j'ai réalisé. Et là, je ne savais plus où me mettre, j'aurais voulu rentrer dans un trou de souris!



• Est-ce que tu rêves de passer souvent à la télé?

Non, passer à la télé, ça ne veut rien dire. Il y a des tas de gens qui passent à la télé et qui ne sont pas intéressants, et des tas de gens formidables qui ne passeront jamais à la télé. Cela ne prouve pas que l'on a fait quelque chose de bien.



Jeanne Barbey
photo Laudate Pueri.



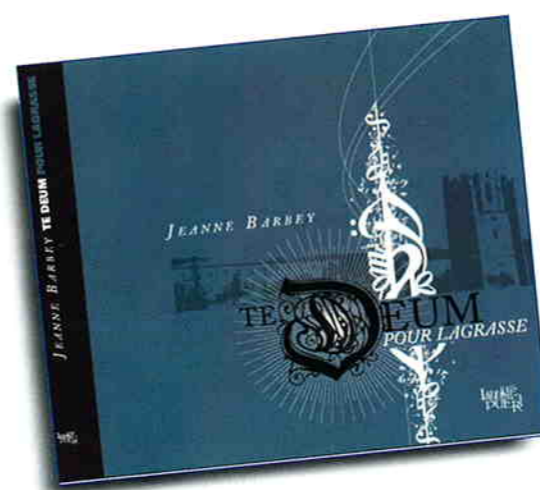
• Est-ce que tu as envie de devenir une superstar?

J'ai envie de continuer à faire de la musique et d'être estimée, comprise, aimée par des gens qui ont du goût. Mais je n'ai pas du tout envie d'être reconnue dans la rue.

Merci beaucoup, Jeanne, d'avoir pris du temps pour répondre à nos questions. Merci aussi pour ton témoignage de foi vivante.

Nous te souhaitons une bonne route pour la suite de tes projets.

Interview recueillie par Christine d'Erceville



Pour se procurer le CD, voir page 23.

Te Deum

A toi, Dieu, notre louange!
Nous t'acclamons, tu es Seigneur!
A toi, Père éternel, l'hymne de l'univers.
Devant Toi se prosternent les archanges,
les anges et les esprits des cieux;
ils te rendent grâce; ils adorent et ils chantent:
Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers;
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire...

C'est Toi que par le monde entier
l'Église annonce et reconnaît. Dieu, nous t'adorons:
Père infiniment saint,
Fils éternel et bien-aimé,
Esprit de puissance et de paix.

Christ, le Fils du Dieu vivant, le Seigneur de la gloire,
tu n'as pas craint de prendre chair
dans le corps d'une Vierge
pour libérer l'humanité captive.
Par ta victoire sur la mort tu as ouvert à tout croyant
les portes du Royaume; tu règnes à la droite du Père;
tu viendras pour le jugement...

Sauve ton peuple, veille sur lui...
Je veux te bénir chaque jour,
louer ton nom, toujours et à jamais!

Extrait